

« *Come on, it's not that bad!* » : Soutien social et registres d'expertise dans les échanges sur l'inexpérience sexuelle chez les jeunes adultes dans Reddit

“Come on, it’s not that bad!” : Social support and expertises in exchanges about sexual inexperience among young adults on Reddit

Mélanie Millette et Marie-Aude Boislard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/31144>

DOI : [10.4000/questionsdecommunication.31144](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.31144)

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2023

Pagination : 33-60

ISBN : 978-2-81430-502-1

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Mélanie Millette et Marie-Aude Boislard, « *« Come on, it's not that bad!* » : Soutien social et registres d'expertise dans les échanges sur l'inexpérience sexuelle chez les jeunes adultes dans Reddit », *Questions de communication* [En ligne], 43 | 2023, mis en ligne le 01 octobre 2023, consulté le 18 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/31144> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.31144>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

MÉLANIE MILLETTE

Université du Québec à Montréal, Montréal, Département de communication
sociale et publique, CA-H3C 3P8 Montréal, Canada
millette.melanie@uqam.ca

MARIE-AUDE BOISLARD

Université du Québec à Montréal, Département de sexologie,
CA-H3C 3P8 Montréal, Canada
boislard-pepin.marie-aude@uqam.ca

« *COME ON, IT'S NOT THAT BAD!* » :
SOUTIEN SOCIAL ET REGISTRES D'EXPERTISE
DANS LES ÉCHANGES SUR L'INEXPÉRIENCE SEXUELLE
CHEZ LES JEUNES ADULTES DANS REDDIT

Résumé. – Les plateformes comme Reddit permettent aux jeunes adultes de se regrouper et de partager leurs expériences. Alors que la période allant du milieu de l'adolescence au début de l'âge adulte est généralement marquée par le passage vers une vie sexuelle active, certaines personnes traversent cette phase de manière différente, perçue comme atypique, car elle déroge aux normes sociosexuelles dominantes. Cette perception stigmatise les jeunes adultes inexpérimentés sexuellement. À partir d'un cadre théorique en études de la communication et de la sexologie développementale, cette étude examine la manière dont les jeunes adultes inexpérimentés sexuellement discutent de leur expérience sur Reddit. Les analyses montrent que les types de soutien social informationnel et émotionnel supplantent les autres et que la sous-catégorie du conseil est la plus saillante. Nous abordons ces résultats à l'aune des registres d'expertises, alors que celui découlant de l'expérience des personnes domine au sein des échanges. La logique énonciative du témoignage abonde et se déploie notamment afin de rendre visible l'expérience à partir de laquelle se fonde l'expertise. Nous constatons une négociation des normes dominantes de la sexualité obligatoire dans les échanges, alors que plusieurs personnes prônent explicitement le respect de soi et de la diversité des parcours sociosexuels.

Mots clés. – inexpérience sexuelle, jeunes adultes, Reddit, soutien social, registres d'expertise, expertise expérientielle, témoignage.

Reddit est une plateforme majeure de l'internet qui regroupe des forums thématiques et des fils de discussion, appelés « *subreddits* ». Bien que Reddit existe depuis 2005 et soit l'un des 20 sites les plus visités au monde avec 52 millions de personnes actives quotidiennement, la plateforme reste peu étudiée en comparaison avec Facebook ou Twitter (Myles, 2019), mais fait l'objet d'une attention académique plus importante depuis le début des années 2010 (Squirrell, 2019). Le site offre aux usager·ères les fonctionnalités habituelles des médias sociaux, comme le partage de contenus, le commentaire, la possibilité de voter sur la pertinence d'une contribution, de même que l'établissement de publics connectés et organisés par affinités entre pairs (boyd, 2014 ; Proulx et al., 2012). Typiques du « web social » (Millerand et al., 2010), les publications diffusées sur les médias sociaux sont produites par des personnes ordinaires (Proulx et al., 2012) et les jeunes adultes s'en saisissent tout particulièrement (boyd, 2014 ; Pew Research Center 2021). En effet, les études montrent que ces outils d'expression servent aux adolescent·es et aux jeunes adultes pour développer leur identité en ligne (boyd, 2014, Duguay, 2022), s'affilier à des pairs (Thoër et al., 2012 ; Boislard et al., 2009) et partager leurs expériences quotidiennes (Pew Research Center 2021 ; boyd, 2014), ce qui en fait un espace privilégié pour étudier les manières dont ils·elles discutent de leurs défis et de leur vécu, notamment sur le plan de la santé sexuelle.

Du côté développemental, la période allant du milieu de l'adolescence au début de l'âge adulte est particulièrement importante. Cette période est généralement marquée par le développement de relations intimes et amoureuses, ainsi que le passage vers une vie sexuelle active (Boislard et al., 2016 ; Boislard et Zimmer-Gembeck, 2012 ; Tolman et McClelland, 2011). Cependant, certains jeunes adultes (18 à 25 ans) traversent cette phase charnière sans acquérir d'expérience sexuelle avec un·e partenaire (Boislard et al., 2016) et, bien qu'ils soient plus nombreux que par le passé (Twenge et al., 2019), il subsiste une stigmatisation de leur inexpérience. Ces jeunes adultes inexpérimentés sexuellement (JAIS) rapportent se sentir atypiques, différents, voire exclus (Gesselman et al., 2017 ; Fuller et al., 2019). D'ailleurs, on représente encore aujourd'hui l'inexpérience sexuelle de manière stéréotypée dans les médias, tant à la télévision qu'au cinéma (Boislard et al., 2022), car ce « manque d'expérience » qui perdure au-delà de l'adolescence est perçu comme anormal et déviant des normes sociales. La théorie de l'horloge sociale (Rook et al., 1989) met en exergue l'existence de ces normes, à la fois implicites et explicites, véhiculées et reproduites socialement au moment « opportun » pour franchir certaines étapes de la vie (par exemple ici, la première relation sexuelle) dans un milieu donné. En quelque sorte, il s'agit d'un baromètre (auto)évaluatif qui permet de positionner les individus d'une même cohorte à travers un parcours de vie « typique », partagé par une majorité ou perçu comme tel (McCormick et al., 2011).

Afin d'analyser les interactions entre pairs, tout en portant attention aux dimensions stigmatisantes, la présente enquête repose sur des résultats inédits sur

l'expression des JAIS dans les médias sociaux et leur façon d'aborder l'inexpérience sexuelle dans les espaces en ligne. Menée de manière inductive, l'enquête se voulait notamment sensible à l'émergence de discours plus positifs sur la diversité relationnelle et sexuelle, par exemple sous l'influence des idées féministe de la *sex-positivité*, plutôt connue sous l'appellation « *sex-positive* » dans les médias sociaux. Développée, entre autres courants, par un féminisme qui mise sur l'éducation sexuelle et la liberté de choisir, pour lutter contre la stigmatisation des personnes jugées sexuellement déviantes et démystifier les obstacles à l'épanouissement sexuel (Paveau, 2014), le *sex-positivism* offre un contre-discours sain face aux normes sociosexuelles réductrices, hétéronormatives et contraignantes (Boston Women's Health Book Collective, 2019 [1970]).

Dès les premières analyses, deux éléments ont émergé de façon flagrante. D'abord, la principale manière dont les JAIS abordent leur inexpérience sexuelle semble prendre forme très largement par la demande ou l'offre de soutien social dans une logique de pair-aidance entre personnes partageant un même vécu, alors que de nombreux conseils sont demandés ou promulgués. Ensuite, les témoignages et discours personnels prennent une place importante dans les registres mobilisés pour aborder cette thématique. Le partage d'expériences subjectives représente un aspect phare des pratiques communicationnelles des JAIS. Nous avons donc modifié le plan de recherche pour creuser ces saillances et répondre à deux questions. Premièrement, comment s'incarnent les différents types de soutien social présents dans les *subreddits* portant sur l'inexpérience sexuelle des jeunes adultes ? Secondement, et afin de discuter ces résultats, quels registres d'expertise sont mobilisés à travers ces pratiques de soutien social en ligne ?

Cet article a pour objectif d'étudier la manière dont les JAIS mobilisent des plateformes du web social, et plus précisément Reddit, afin de discuter de leur inexpérience sexuelle. Pour ce faire, nous avons développé un cadre théorique interdisciplinaire croisant de manière novatrice les études de la communication et de l'internet à la sexologie et la psychologie développementales. Nous présenterons d'abord la littérature pertinente pour répondre à nos questions de recherche. Plus spécifiquement, la typologie du soutien social de Caroline E. Cutrona et Julie A. Suhr (1992) sera mobilisée dans sa version adaptée aux communautés en ligne proposée par Dawn Braithwaite, Vincent Waldron et Jerry Finn (1999). Les travaux sur les registres d'expertise (Calafat, 2011 ; Simon *et al.*, 2020 ; Djahanchahi *et al.*, 2021) seront également convoqués, conjointement à la typologie des formes énonciatives développée par Fabien Granjon (2014). Nous présentons ensuite la méthodologie ainsi que le corpus, soit 48 fils de conversation, pour un total de 1 996 commentaires. Suivra une section où nous répondrons à la première question ; cela sera l'occasion de présenter la répartition des différents types de soutien social dans le corpus et de constater la dominance du type informationnel, incarné principalement par le sous-type conseil. Nous aborderons ensuite les registres d'expertise, alors que le registre expérientiel domine le corpus. La forme énonciative du témoignage

prime également dans les échanges et nous montrerons comment cela s'articule à l'expertise expérientielle. Finalement, nos résultats révèlent que les usager·ères mobilisent leurs expériences personnelles et intimes pour normaliser l'inexpérience, valider leur vécu et effectuer un recul critique par rapport à l'écart d'expérience sexuelle et au décalage ressenti avec l'horloge sociale. Cela représente une contribution notable sur le plan du bien-être ; cependant, l'absence des expertises scientifique et professionnelle dans les discussions en ligne soulève quelques questions dans le contexte où des ressources existent et que leur mobilisation permettrait de nuancer certains propos ou de recadrer certains conseils.

Cadre théorique

L'inexpérience sexuelle chez les jeunes adultes

Les recherches sur l'inexpérience sexuelle chez les jeunes adultes montrent que celle-ci est à la fois source de détresse, de stigmatisation et aussi parfois d'isolement. Ces derniers se sentent également moins confiant·es dans leurs compétences sociales que ne le sont leurs pairs sexuellement actifs (Rossi *et al.*, 2017). De plus, tous·tes les vingtenaires vierges rencontrés en entrevues individuelles ($n = 29$), hommes comme femmes, ont révélé que leur principale difficulté est le manque d'intimité amoureuse (Leroux et Boislard, 2022). Chez les femmes JAIS, des expériences de stigmatisation et de discrimination à la suite du dévoilement de la virginité ont également été rapportées (Fuller *et al.*, 2019). Une enquête a documenté (Boislard *et al.*, 2022) qu'une responsabilisation des femmes pour leur inexpérience sexuelle s'avère prégnante dans les représentations télévisuelles de JAIS en comparaison avec les hommes. D'autres études (Lucas *et al.*, 2020) ont montré que les facteurs de tardivité et d'inexpérience sexuelles chez les jeunes adultes sont similaires chez les hommes et les femmes.

La notion même de virginité s'inscrit dans un paradigme hétéro- et phallogocentré, d'où le choix de privilégier le concept alternatif d'inexpérience sexuelle dans cet article. En effet, la virginité demeure étroitement liée au premier coït phallogocentrique à travers la littérature, mais aussi dans les discours socioculturels sur la sexualité. Bien que largement critiqué, l'impératif coïtal continue d'exercer son hégémonie dans la sphère intime hétérosexuelle (Horowitz et Bedford, 2017 ; Séguin et Blais, 2019), et les adultes hétérosexuel·les inexpérimenté·es sexuellement continuent d'y référer comme le marqueur le plus consensuel de la transition à une vie sexuelle active (Boislard, 2014). Il s'agit d'ailleurs d'un biais phallogocentrique vivement critiqué dans les écrits scientifiques portant sur les diversités sexuelles (Dion et Boislard, 2022).

Les jeunes adultes sont particulièrement sensibles aux normes sociales (Pekel-Uludağlı et Akbaş, 2019) ; leur perception d'accomplir des tâches

développementales en décalage avec leurs pairs et de déroger aux normes sociales influence négativement leur bien-être (Leroux et Boislard, 2022 ; Fuller et al., 2019 ; Pekel-Uludağlı et Akbaş, 2019). Ces recherches portent à croire que le fait d'être inexpérimenté·e sexuellement à l'âge adulte, alors que d'autres sont majoritairement en couple, peut affecter négativement la santé mentale.

Ce constat peut être compris à partir du cadre théorique de l'horloge sociale, qui se réfère aux normes implicites et explicites sur la fenêtre d'âge idéale pour effectuer une transition importante en synchronie avec les pairs. Cette horloge sert de baromètre pour évaluer le succès social des individus au sein d'une même cohorte. Parallèlement, le terme « sexualité obligatoire » (*compulsory sexuality*) a été avancé pour décrire le paradigme occidental actuel présumant que « toute personne est sexuelle », de même que « les normes sociales et pratiques qui marginalisent les non-sexualités » (Gupta, 2015). Assemblés, ces deux cadrages permettent de situer l'inexpérience sexuelle des jeunes adultes comme une réalité divergente des normes sociales actuelles et expliquent pourquoi autant de forums en ligne portent spécifiquement sur ces enjeux.

Précisons que les études mobilisées ne portent pas sur des populations ayant des caractéristiques distinctes comme les incels ou les asexuel·les. Les incels s'identifient comme des célibataires involontaires, mais se caractérisent surtout par le partage d'une idéologie misogyne, des propos toxiques, ainsi qu'une attitude plus ou moins victimaire qui blâme les femmes pour leur impopularité amoureuse et sexuelle (Ging, 2019 ; Pelzer et al., 2021). Les personnes asexuelles se distinguent par l'identification à une orientation sexuelle encore mécomprise et souvent invisibilisée dans un contexte de sexualité obligatoire (Pryzbylo 2011 ; Gupta, 2017). Bien que les personnes asexuelles vivent aussi une stigmatisation par rapport à une perception de décalage avec les autres adultes de leur cohorte (présumés actifs sexuellement), elles ne cherchent pas à développer une sexualité active, contrairement aux JAIS.

Soutien social en ligne

Le soutien social en ligne est documenté depuis les débuts de l'internet domestique, notamment par l'étude des forums d'aide et groupes d'échanges de personnes vivant des situations difficiles ou peu communes (Braithwaite et al. 1999). Dans un article sur le soutien social en ligne, Maria Cherba et al. (2019) ont relevé que, même si le concept de soutien social est polysémique, la définition et la typologie formulées par C. E. Cutrona et J. A. Suhr (1992) restent les plus répandues. Pour elles (*ibid.*), dont l'étude portait sur le soutien social hors ligne face à des situations de stress au quotidien, le soutien social consiste à assister et reconforter les personnes, notamment en exprimant du soutien émotionnel et en partageant des informations aidantes. Après avoir testé différentes classifications du soutien social, D. Braithwaite, V. Waldron et

J. Finn (1999) ont été les premiers à adapter le modèle de C. E. Cutrona et J. A. Suhr aux environnements en ligne. À la suite d'une phase de tests¹, ils ont défini, avec leurs analyses finales, les différents types de soutien en ligne qui suivent.

Le *soutien informationnel* repose essentiellement sur le partage d'informations, médicales par exemple, mais pas uniquement. Ce type de soutien regroupe les messages qui contiennent des instructions, des conseils et des contenus qui visent à éduquer. Il inclut aussi les messages visant à réévaluer et redéfinir une situation. Le *soutien émotionnel* prend forme dans le réconfort, les encouragements et l'expression de sentiments positifs offerts par les personnes qui interagissent dans l'espace en ligne. Ce peut aussi être l'expression d'affection, par exemple envoyer un câlin ou un émoji en forme de cœur. Ce type de soutien s'incarne aussi par le partage d'expériences personnelles visant à démontrer une compréhension de la situation de l'autre qui est ancrée dans l'expérience commune. Le *soutien d'estime* se fonde sur la validation de la personne et de ce qu'elle ressent. Cette catégorie contient des messages qui visent à réconforter la personne spécifiquement par rapport à sa valeur, à son importance, à ses compétences, ainsi qu'à ses droits. Cela inclut des compliments, la validation de ses sentiments et les efforts pour défaire le « *self blame* [autoaccusation] ». Ainsi le soutien d'estime est-il plus restreint que le soutien émotionnel, puisqu'il porte exclusivement sur la validité de la personne. La définition du *soutien de réseau* semble influencée par les travaux sur le capital social et vise à élargir le réseau social de la personne qui demande de l'aide ou amorce le fil de conversation, par exemple en la mettant en lien avec d'autres personnes ou des ressources. Finalement, le *soutien pratique et tangible* consiste en des offres claires où l'usager·ère propose une prise concrète sur le problème, en posant une action (par exemple, prêter quelque chose ou faire une tâche).

Les registres d'expertise en ligne

L'expertise peut se décliner sous différents registres et se fonde tantôt sur une compétence soutenue par une formation, tantôt sur un savoir-faire éprouvé au fil du temps et reconnu par des pairs (Calafat, 2011). Typiquement, l'expertise « classique », attribuée à la suite d'une formation académique ou professionnelle-technique, repose sur les mécanismes de formation ayant permis l'acquisition de connaissances légitimes (Djahanchahi *et al.*, 2021). Cela stipule la connaissance et la maîtrise de savoirs théoriques, mais aussi la capacité à poser un diagnostic éclairé et à intervenir dans diverses situations par le biais de compétences pratiques et de

¹ À la suite de problèmes de codification lors de l'application du modèle, C. E. Cutrona et J. A. Suhr; Braithwaite, Waldron et Finn (1999 : 132) décident de regrouper les expressions d'empathie et d'encouragements ensemble, ce qui fait également sens pour nos résultats.

techniques (*ibid.*). La médecin et le sexologue² incarnent ce type d'expertise, qui repose sur des formations reconnues et qui est encadrée par des ordres.

Cependant, lorsqu'il s'agit d'expertise en santé, une multitude de figures se côtoient. Les institutions et groupes d'intervention, les professionnels, les communautés de patient·es, les profanes, les personnes concernées (les « malades »), ainsi que les expert·es formé·es et détenteur·rices d'une certaine légitimité (Vigouroux-Zugasti, 2018). Or, l'expérience située et le point de vue subjectif contribuent à la constitution d'un registre expérientiel qui se déploie notamment dans les forums d'échanges en ligne (Thoër et al., 2012 ; Simon et al., 2020) et de manière très saillante dans les espaces numériques consacrés à la santé et au bien-être. D'ailleurs, plusieurs travaux interdisciplinaires, notamment en communication et en médecine, constatent une cohabitation des registres d'expertise scientifique et personnel dans les forums en ligne (Shanahan, 2010 ; Thoër et al., 2012 ; Djahanchahi et al., 2021).

À cet effet, Stéphane Djahanchahi, Olivier Galibert et Benoît Cordelier (2021) proposent une synthèse des différentes typologies dans la littérature pour distinguer les types d'expertises rencontrés dans des communautés en ligne abordant des enjeux de santé³. Leur proposition s'organise selon la manière dont l'expertise est reconnue. L'*expertise académique* (ou scientifique) découle de l'obtention de diplômes et se cantonne aux champs dans lesquels la personne est formée. L'*expertise technique-professionnelle* résulte de l'expérience professionnelle et de la carrière, plus ou moins avancée, de la personne. Ces deux premiers types d'expertises jouissent d'une certaine crédibilité puisqu'ils nécessitent des formations et sont encadrés (normes, ordres professionnels, etc.). L'*expertise expérientielle* relève d'expériences personnelles qui sont reconnues par les pairs comme valables pour fonder une position éclairée sur un sujet donné. Afin d'en visibiliser la valeur empirique, la mise en récit des expériences en question devient alors une condition essentielle à la réalisation de cette expertise. L'*expertise profane* repose aussi sur la trajectoire personnelle de la personne, mais celle-ci mobilise également des savoirs académiques ou professionnels, mais sans avoir suivi les formations classiques, à la manière d'une personne autodidacte. L'*expertise de proximité* (*warm expertise*) mobilise elle aussi des savoirs scientifiques ou professionnels habituellement acquis dans des formations, mais se distingue de l'expertise profane en cela qu'il s'agit de passer ou médier cette information plutôt que de l'appliquer. L'expertise de proximité relève donc davantage de connaissances

² Au Québec, il est nécessaire d'avoir suivi des formations professionnalisantes pour exercer ces deux professions. Chacune est dotée d'un titre reconnu par un ordre professionnel, régi par l'Office des professions.

³ Leur typologie comporte huit types. Or, les types d'expertises citoyenne, collective et communautaire ne s'avèrent pas pertinents pour cette recherche. Nous insistons plutôt sur les cinq autres : académique, technique-professionnelle, expérientielle, profane et de proximité.

et de techniques communicationnelles pour vulgariser, traduire et valoriser des savoirs qui relèvent des registres d'expertises classiques.

Les formes énonciatives

Dans le champ des études sur l'internet et la communication, il existe plusieurs manières de faire sens à l'expression en ligne des usager·ères et de classer les contenus publiés. Par exemple, Amy Madden et al. (2013) proposent d'organiser les publications en 10 catégories : l'impression, l'information, le partage d'expérience lié au site, la non-réponse, le conseil, la réponse à un commentaire précédent, la description, la conversation générale, l'expression de sentiments ou d'opinion (notre traduction). Or, les publications observées dans certains espaces brouillent les frontières entre différents types d'expressions, mêlant par exemple l'opinion, les observations générales et l'expression de sentiments dans une seule publication. C'est le cas des fils de discussion Reddit que nous avons analysés. Aussi avons-nous cherché une typologie qui permettrait plutôt de discerner les logiques de fond. C'est ainsi que nous nous sommes tournées vers les formes de l'énonciation.

À la suite d'entretiens menés avec des personnes qui produisent et commentent des contenus sur l'internet, F. Granjon (2014) propose de classer les expressions en ligne à partir des logiques énonciatives. Sa typologie organise les expressions en ligne d'individus dans des espaces de discussion comme des forums et elle se fonde sur 4 régimes de parole publique distincts. Un intérêt de sa typologie réside dans le fait que les régimes de parole sont articulés en prenant en compte le contexte médiatique plus large, où circulent des discours dominants (par exemple dans les médias traditionnels grand public) ainsi qu'une variété d'informations journalistiques, scientifiques, militantes, etc. Ces « formes énonciatives » sont le témoignage, le commentaire, la contre-expertise et la veille (Granjon, 2014 : 32).

La première forme énonciative, le *témoignage*, mobilise le vécu et la subjectivité afin de certifier l'authenticité d'un constat à partir d'un récit personnel. Le témoignage vise à inscrire « l'information dans le registre du vécu, de l'intime et de l'expérience sensible » (*ibid.* : 33). La figure du témoin repose donc sur le registre expérientiel et trouve sa force argumentative lorsqu'il est possible d'effectuer une montée en généralité à partir du partage de l'expérience. La deuxième forme énonciative, la *contre-expertise*, mobilise, au contraire, des savoirs scientifiques et experts pour aborder l'objet de la discussion de manière distanciée. Au sein d'un forum en ligne, le contre-expert souhaite prendre en compte la pluralité des points de vue, par exemple pour nuancer ou rétablir des faits. F. Granjon fait d'ailleurs remarquer que, dans les échanges en ligne, cette posture énonciative se révèle particulièrement utile en complément au témoignage, pour élargir les débats ou les mitiger. La troisième forme est celle

de la *veille* et concerne la mise en circulation de contenus déjà existants. La personne assume alors une forme de curation dont l'objectif serait de repérer et de relayer les informations les plus pertinentes sur un sujet donné, en mettant de l'avant les sources. La dernière forme énonciative, le *commentaire*, s'avère la moins clairement définie par F. Granjon. Nous pourrions préciser en posant que le commentaire n'en est pas un à cause de la position de la publication (cette logique reposerait sur le format du message plutôt que sur l'énonciation), mais plutôt parce qu'il s'agit d'une réflexion *ad hoc* aux échanges en cours.

Méthodologie

Une méthodologie qualitative inductive a été mise en place pour circonscrire le terrain numérique (Milette *et al.*, 2020). Lors d'une phase préliminaire, nous avons effectué des requêtes dans le moteur de recherche de Google, puis dans des sites spécialisés, avec les expressions associées à l'inexpérience sexuelle et à la virginité, comme : « inexpérience sexuelle », « vierge », « puceau », « pucelle », « première fois », « *Vcard* », « *maid* », « *virgin* », « *proud virgin* », « *inexperienced* », « *dating inexperienced* ». À la suite de ces recherches, et bien que des contenus aient été repérés dans des sites Tumblr et des blogues, Reddit s'est démarqué comme un lieu privilégié pour aborder l'inexpérience sexuelle, avec plusieurs fils thématiques dédiés.

Les spécificités de Reddit

Les usager·ères de Reddit, les redditors (contraction des mots Reddit et « *editors* »), participent généralement aux discussions sous le couvert d'un pseudonyme. Puisque la seule exigence de cette plateforme pour la création d'un compte consiste à fournir une adresse courriel valide, l'anonymat y est facilement garanti. Cela rend d'ailleurs difficile la conduite d'analyses de genres ou de tout type d'analyse critique qui exigeraient l'accès aux données sociodémographique des redditors. Reddit s'apparente aux forums numériques traditionnels (Proulx *et al.*, 2012) dans lesquels des fils de discussions s'organisent en fonction de leur popularité, ainsi que par thématique et région (Myles, 2019 ; Squirrel, 2019). On retrouve ainsi des centaines de milliers de forums thématiques, nommés *subreddits*.

Dans cette étude, nous utilisons les expressions « publication initiale » pour désigner le message original d'un·e utilisateur·trice, publié afin d'ouvrir un fil de discussion. Un « commentaire » consiste en une réponse à un message initial ou à un des autres commentaires, et les commentaires peuvent prendre la forme d'échanges enchevêtrés, où les commentateur·rices se répondent mutuellement. Ainsi, un fil de discussion représente un message original et l'ensemble des commentaires à la suite de ce message. Cette définition méthodologique du

commentaire repose sur son positionnement au sein de l'interface Reddit et ne recoupe pas la définition de la forme énonciative telle qu'indiquée par F. Granjon (2014) sur le plan de la forme énonciative.

Corpus et analyse

Nous avons initialement recueilli 66 fils de discussion par *webscraping* (extraction de données) dans Reddit. Une lecture intégrale des fils a permis de restreindre le corpus aux échanges les plus récents (cinq ans et moins au moment de la date d'extraction en avril 2019) et de nous concentrer sur les discussions visant spécifiquement l'inexpérience sexuelle des JAIS ou de leurs partenaires romantiques ou amoureux (actuels ou potentiels). Le corpus final est constitué de 48 fils de conversation, pour un total de 1 996 commentaires écrits par 869 comptes uniques différents, incluant 11 comptes « *throwaway* »⁴ temporaires et 108 commentaires attribués à des comptes maintenant inactifs. En analysant le profil ainsi que le contenu déclaratif, nous avons pu établir que 191 de ces comptes appartiennent à des hommes, 114 à des femmes, 1 à une personne non-binaire et les autres (588) restent non-identifiables. De même, 112 comptes sont attribués à des personnes hétérosexuelles, 18 à des personnes homosexuel·les ; 6 à des personnes bisexuel·les et il est impossible d'associer une orientation sexuelle à la vaste majorité des comptes (734)⁵. Sur le plan de l'expérience sexuelle, 80 comptes appartiennent à des JAIS, 40 à des personnes qui se déclarent ancien·es JAIS, donc qui ont déjà été un·e jeune adulte inexpérimenté·e mais qui ont depuis acquis une expérience, et 16 à des personnes vierges. 145 comptes appartiennent à des non-JAIS, c'est-à-dire de jeunes adultes qui possèdent une expérience sexuelle, et les autres comptes (589) sont non identifiables.

Compte tenu des modalités de création de comptes de Reddit, il est possible qu'une même personne ait créé temporairement différents comptes (*throwaway* ou des comptes ordinaires rendus inactifs) pour s'exprimer sur la thématique sensible et intime de l'inexpérience sexuelle adulte, puis les abandonne pour éviter d'associer ces publications à son compte principal dans la plateforme. Les données ont été codifiées par unité de sens (L'Écuyer, 1987), une unité allant de quelques mots à deux ou trois phrases. La codification s'est faite dans NVivo à partir d'une grille hybride, mobilisant la littérature et laissant place aux thématiques émergentes. Une deuxième phase a permis de codifier spécifiquement la répartition des types de soutien social au sein du corpus.

⁴ Ce type de compte est créé spécifiquement parce qu'il est éphémère. Les redditors utilisent ces comptes « jetables » afin de préserver leur anonymat, par exemple dans les échanges sur des sujets intimes ou qui touchent la vie financière.

⁵ Le codage du genre et de l'orientation sexuelle a été fait de manière émergente, à partir des données déclaratives des redditors. Si une personne s'était déclarée d'une autre manière (ex. : asexuelle, pansexuelle, bo-spirituelle, etc.), cette information aurait été rapportée telle quelle.

Le soutien social dans les fils Reddit sur l'inexpérience sexuelle

Répartition des types de soutien social

L'analyse montre que dans les 48 fils de discussion du corpus, deux types de soutien social dominant. Le soutien informationnel est présent dans 3 201 unités de sens. Le soutien émotionnel suit avec 1 129 unités. Le tableau suivant montre la répartition générale des unités codifiées par type de soutien, exemplifié par un extrait du corpus.

Tableau 1. Répartition des unités de sens par type de soutien social.

Catégorie de soutien social	Exemple	Nombre d'unités
Soutien informationnel	« If you have already established a friendship, don't try to make it into a romantic relationship unless she is giving you the green light ⁶ . »	3 201
Soutien émotionnel	« I completely understand your hesitancy though, and as a fellow introvert and someone who is afraid of limiting his dating pool, I can completely relate ⁷ . »	1 129
Soutien d'estime	« Being a virgin is nothing to be ashamed of ⁸ . »	303
Soutien réseauté	« Hey, we welcome you over to /r/rejectionReport ⁹ where we not only understand rejection is a part of life, but that we are 100% okay with it ¹⁰ . »	41
Soutien tangible	« Just post screenshots of your pics and profile - you can black out anything identifying you don't want to share, and we can maybe let you know what can be improved ¹¹ . »	8

⁶ « Si tu as déjà établi un lien d'amitié, n'essaie pas d'en faire une relation amoureuse à moins qu'elle te donne le feu vert » (notre traduction).

⁷ « Je comprends complètement ton hésitation et, étant moi-même une personne introvertie et qui craint de limiter son bassin de rencontres, je comprends tout à fait » (notre traduction).

⁸ « Il n'a pas de honte à être vierge » (notre traduction).

⁹ Il s'agit d'un autre *subreddit* dédié au rejet amoureux et social.

¹⁰ « Hé, nous te souhaitons la bienvenue sur /r/rejectionReport où non seulement nous comprenons que le rejet fait partie de la vie, mais où nous l'acceptons à 100 % » (notre traduction).

¹¹ « Tu n'as qu'à publier les captures d'écran de tes photos et de ton profil – tu peux noircir tout ce qui t'identifie et que tu ne veux pas partager; et nous pourrions te dire ce qui pourrait être amélioré » (notre traduction).

L'ascendance des soutiens informationnel et émotionnel est manifeste et nous reviendrons en détail sur les résultats associés dans les sous-sections suivantes. Le soutien d'estime se révèle moins présent que nous ne le pensions au moment de lire le corpus, car il apparaît seulement 303 fois au total. L'analyse confirme la présence des trois sous-catégories pour ce type de soutien social, soit les *compliments*, la *validation* et le *soulagement du blâme*, mais sans que l'une d'entre elles se démarque spécialement des autres. Le soutien réseauté regroupe un petit nombre d'unités, soit 41. Le soutien tangible est présent de manière négligeable avec 8 occurrences – ces commentaires faisant exclusivement partie de la sous-catégorie *tâche directe*, qui consiste à offrir à la personne qui a besoin d'aide d'exécuter une action concrète pour elle.

Soutien informationnel : prédominance du conseil

L'analyse confirme que la dimension *suggestion/conseil* est la plus présente parmi les sous-catégories du soutien informationnel (voir tableau 2). En effet, la propension au conseil est saillante dès le premier contact avec le corpus, alors que les usager-ères en formulent régulièrement à travers leurs publications. Le conseil surpasse les autres sous-types de soutien informationnel avec un total de 1 100 occurrences. Suivent l'*évaluation de la situation* (937 occurrences), où on recadre ou redéfinit la situation à partir d'un autre point de vue, ainsi que l'*enseignement* (898 occurrences), où les personnes fournissent de l'information détaillée ou des faits à propos de la situation à partir de leurs connaissances, sans que celles-ci ne soient appuyées par des sources scientifiques ou n'orientent vers des ressources professionnelles. La sous-catégorie de *référence* (23 occurrences), où l'on réfère directement à une personne experte, se fait plus rare.

Tableau 2. Répartition des occurrences des différents sous-types de soutien informationnel.

Sous-catégorie de soutien d'information	Définition	Exemple	Occurrence
Suggestion/conseil	Offre des idées et suggère que faire.	« <i>Maybe begin by trying to meet some guys to hang out with first instead of girls, and have them introduce you to their friends, and go from there</i> ¹² . »	1 100

¹² « Commence peut-être par essayer de rencontrer des gars plutôt que des filles et demande-leur de te présenter à leurs amis, et pars de là » (notre traduction).

Évaluation de la situation	Réévalue et redéfinit la situation.	« <i>If a guy has a problem with a girl being a virgin it sounds like that guy is only interested in a one night stand anyway</i> ¹³ . »	937
Enseignement	Fournit de l'information détaillée, des faits, ou des nouvelles à propos de la situation ou des aptitudes requises pour faire face à la situation.	« <i>Things can always get tricky after break-ups and you could see a side of someone that you didn't know existed (whether because you didn't get to know each other well, you miscalculated who/how they were, or it was hidden from you)</i> ¹⁴ . »	898
Référence	Réfère à une autre source d'aide ou à un expert.	« <i>Therapy will probably help you with being able to read people, because you spent so long learning how fat people should read signals, which is different than how everyone else does</i> ¹⁵ . »	23

Ce sont surtout de jeunes adultes expérimentés sexuellement, donc les non-JAIS, qui offrent du soutien informationnel. En effet, ceux-ci proposent 60 % du soutien informationnel, alors que ce type de soutien est également fourni par 24 % des JAIS, 15 % par d'ancien·nes JAIS. Les individus vierges, qui figurent parmi les JAIS, ont prodigué seulement 2 % du soutien informationnel. Étant donné que les fils de discussion analysés portent directement sur l'inexpérience sexuelle et sa perception, cette répartition reproduit un certain capital expérientiel, alors que les personnes expérimentées formulent le plus souvent des conseils.

Soutien émotionnel : prédominance de la compréhension et de l'empathie

Au niveau du soutien émotionnel (voir tableau 3), la sous-catégorie *compréhension/empathie* s'avère la plus présente, avec 722 occurrences, où les redditors

¹³ « Si un gars a un problème avec le fait qu'une fille soit vierge, ça donne l'impression qu'il n'est intéressé que par les aventures d'un soir de toute façon ». (notre traduction)

¹⁴ « Les choses peuvent toujours devenir compliquées après une séparation et tu peux découvrir des facettes d'une personne dont tu ignorais l'existence (que ce soit parce vous ne vous connaissiez pas assez bien, que tu avais mal compris qui/ comment était cette personne, ou que ça t'a été caché) » (notre traduction).

¹⁵ « La thérapie pourra probablement t'aider à être capable de comprendre les gens, car on passe tellement de temps à apprendre comment les personnes grosses devraient interpréter des signaux, ce qui est différent de la manière dont font les autres » (notre traduction).

s'appuient généralement sur leurs expériences personnelles pour exprimer une réciprocité dans l'expérience. L'*encouragement* suit avec 221 occurrences, et se distingue typiquement par des messages d'espoir pour redonner confiance à l'autre et relativiser l'inexpérience sexuelle. Les autres sous-catégories de soutien émotionnel sont détectées en quantité négligeable, par exemple la *sympathie* avec 9 occurrences explicites de regret ou de tristesse, ou bien absentes du corpus.

La sous-catégorie *prière* a été codifiée une seule fois, bien que l'évocation de soutien entre personnes croyantes et pratiquantes se manifeste à quelques reprises dans le corpus, mais uniquement dans les discussions étant identifiées comme religieuses dès la publication initiale.

Tableau 3. Répartition des occurrences des différents sous-types de soutien émotionnel.

Sous-catégorie de soutien émotionnel	Définition	Exemple	Occurrences
Compréhension/empathie	Exprime de la compréhension envers la situation ou divulgue une situation personnelle qui communique de la compréhension. Être capable de se mettre à la place de l'autre, d'imaginer ce que l'autre éprouve.	« <i>I was pretty much exactly in your shoes nine years ago (aged 24, low confidence from being bullied in my teen years, had only been on about 2 dates, and only kissed 2 girls, no sex throughout three years of university, etc)</i> ¹⁶ . »	722
Encouragement	Donne de l'espoir et de la confiance à la personne.	« <i>If I went on a date with you and you told me you had never dated or had sex with anyone, I would just be like "oh really?" and that would probably be the end of it!</i> ¹⁷ . »	221
Sympathie	Exprime de la tristesse ou du regret pour la situation ou la détresse de la personne.	« <i>I'm sorry you had this experience!</i> ¹⁸ . »	9

¹⁶ « J'étais pratiquement dans la même situation que toi il y a neuf ans (âgé de 24 ans, presque aucune confiance en moi à force d'être intimidé pendant mon adolescence, j'avais seulement eu deux rendez-vous amoureux et seulement embrassé deux filles, aucune relation sexuelle tout au long de mes trois ans d'université, etc.) » (notre traduction).

¹⁷ « Si j'allais à un rendez-vous avec toi et que tu me disais que tu n'avais jamais eu de relations amoureuses ni de relations sexuelles avec qui que ce soit, je dirais simplement "oh vraiment ?" et ce serait tout » (notre traduction).

¹⁸ « Je suis désolé que tu aies vécu ça » (notre traduction).

Écoute	Commentaires attentifs lorsque la personne parle	« <i>You sound like what my responsible friends are looking for, someone smart future focused and we'll intentioned, there are woman who do the same thing waiting till they graduate to weed out the guys who are ambitious vs the dreamers who don't do anything</i> ¹⁹ . »	3
Relation	Souligne l'importance de la proximité et de l'amour dans la relation avec la personne.	« <i>Sending you lots of positive energy, congratulations on deciding to make a change and find someone to love :</i> » ²⁰ . »	2
Prière	Prie avec/pour la personne.	« <i>Praying for you the both of you</i> ²¹ . »	1
Affection physique	Offre des contacts physiques (des câlins, tenir la main, tapotements d'épaule, etc.). En ligne, peut être partagé à l'écrit (Je t'envoie plein de câlins, etc.).	/	0
Confidentialité	Promets de garder les problèmes de la personne confidentiels. Peut être symbolique dans des contextes en ligne dans des groupes ouverts (ex. <i>Ce sera notre secret</i>).	/	0

De façon similaire à la tendance précédente où ce sont majoritairement des non-JAIS qui forment du soutien informationnel, le soutien émotionnel est davantage promu par les personnes expérimentées, à raison de 55 % des unités de sens analysées. 23,5 % de ce type de soutien provient des JAIS et les ancien-es JAIS l'expriment à hauteur de 17,6 %.

¹⁹ « Tu me fais penser à ce que mes amis responsables recherchent, quelqu'un d'intelligent, tourné vers l'avenir et bien intentionné, il y a des femmes qui font la même chose, elles attendent d'avoir gradué pour faire le tri entre les hommes ambitieux et les rêveurs qui ne font rien » (notre traduction).

²⁰ « Je t'envoie beaucoup d'énergie positive, félicitations pour la décision d'apporter un changement et de trouver quelqu'un à aimer :) » (notre traduction).

²¹ « Je prie pour vous deux » (notre traduction).

Finalement, nous n'avons pas rencontré d'information médicale, psychologique ou relevant de quelque ressource en santé sexuelle ou mentale par rapport à la virginité tardive ou à l'inexpérience sexuelle chez les adultes. De même, aucune référence explicite à la mouvance *sex-positive*, bien que plusieurs messages contiennent des idées qui s'y apparentent. Ainsi, si les soutiens informationnel et émotionnel représentent les types les plus courants dans le corpus, la sous-catégorie du conseil se distingue comme étant la modalité la plus largement représentée et ces conseils ne mobilisent pas de références provenant des registres d'expertise classiques en santé. Suivent les sous-catégories du conseil et, par ordre décroissant, l'évaluation de la situation puis l'enseignement, toutes deux associées au soutien informationnel, et finalement la compréhension/empathie, qui appartient au soutien émotionnel.

Le registre de l'expertise expérientielle

Étant donné que la thématique de l'inexpérience sexuelle adulte est sujette à stigmatisation, il aurait été plausible de retrouver au sein du corpus, des traces de connaissances issues des registres scientifiques et professionnelle-technique, et plus spécifiquement des domaines de la santé sexuelle, de la psychologie, de la sexologie et du féminisme *sex-positive*. Nous nous attendions aussi à trouver des traces d'expertise profane, car elle relève de personnes qui « ont pu s'approprier des savoirs spécifiques » à travers la médiation d'« informations dispensées par des médecins, leur expérience propre, tout comme les informations qu'ils peuvent avoir à disposition » (Djahanchahi *et al.*, 2021 : 196), sur l'internet. Il en va de même pour l'expertise de proximité, qui aurait pu facilement trouver sa place dans les fils de discussion, car sa médiation permettrait de recadrer la perception des personnes inexpérimentées par exemple sur le fait qu'elles sont de plus en plus nombreuses (Twenge *et al.*, 2019), relativisant ainsi la perception d'une atypie à l'aide de références scientifiques. Contrairement à d'autres études sur des thématiques sensibles (Shanahan, 2010 ; Djahanchahi *et al.*, 2021), nous ne retrouvons pas, parmi les fils analysés, d'éléments qui relèveraient clairement de la vulgarisation scientifique ou encore l'expression de savoirs institutionnels en santé sexuelle repris par des profanes. Les mentions d'expertises scientifiques et professionnelles-techniques s'avèrent également absentes. Cette section vise à répondre à la deuxième question de recherche, quels registres d'expertise sont mobilisés à travers ces pratiques de soutien social en ligne ? Nous y aborderons les formes énonciatives et principalement le témoignage, nous reviendrons sur la prégnance du conseil, ce qui permettra également d'aborder les normes sociosexuelles, et terminerons en synthétisant la manière dont le soutien social prend forme au prisme des registres d'expertise.

La forme énonciative du témoignage

Les données montrent la dominance de l'expertise expérientielle, fondée sur des récits personnels et leur dimension empirique. Contrairement aux expertises scientifiques ou professionnelles, qui reposent sur des formations, des diplômes et des institutions, l'expertise expérientielle exige de rendre visible le vécu à partir duquel elle s'est développée afin qu'une légitimation par les pairs puisse survenir (Djahanchahi *et al.*, 2021). Ce type d'expertise requiert donc un récit subjectif, qui permettra aux pairs de statuer si l'expérience représente un bagage suffisant pour reconnaître l'expertise.

La forme énonciative du témoignage (Granjon, 2014) occupe similairement une place centrale dans le corpus puisqu'elle permet précisément de situer une information dans le registre subjectif empirique du vécu d'une personne. Faisant écho aux registres d'expertise absents de notre corpus, les formes énonciatives de la veille et de la contre-expertise, qui s'aligneraient de manière cohérente avec les expertises profanes ou de proximité, ne sont pas perceptibles dans les fils Reddit analysés.

Au sein du corpus, les témoignages sont omniprésents dans les publications initiales qui démarrent les fils d'échanges – ce qui semble cohérent puisque les personnes qui amorcent les fils souhaitent offrir des détails suffisants quant à leur situation pour recevoir des réponses pertinentes. Cet extrait l'illustre, puisqu'un JAIS expose sa situation afin de fournir des informations contextuelles aux redditors et d'obtenir des réponses à ses craintes concernant son inexpérience :

« Never been in a relationship before, never had hookups either (hookups with strangers don't interest me, I've always been the relationship type). I didn't date in high school because those relationships never work out, and I just never met anyone in college. My lack of dating experience isn't from lack of interest (I'm actually lonely AF and would love to be in a relationship with someone special), but I'm worried girls will think I'm weird and that there must be something wrong with me²². »

Cet extrait montre également que toute énonciation de témoignage ne mène pas nécessairement à l'établissement d'une forme de connaissance qui s'inscrit dans le registre de l'expertise expérientielle et permet de formuler un argument (Granjon, 2014). Certains témoignages s'inscrivent plutôt dans une logique de partage d'expérience vécue.

²² « Je n'ai jamais été en relation auparavant, je n'ai jamais eu d'aventure d'un soir non plus (les aventures d'un soir avec des inconnus qui ne m'intéressent pas, j'ai toujours été du genre relations sérieuses). Je n'ai jamais eu de relations au lycée parce qu'elles ne durent jamais, et je n'ai tout simplement jamais rencontré quelqu'un au collège. Mon manque d'expérience en matière de relations amoureuses ne vient pas d'un manque d'intérêt (en réalité, je me sens très seul et j'adorerais être en couple avec quelqu'un de spécial), mais j'ai peur que les filles me trouvent bizarre ou pensent qu'il y a quelque chose qui cloche chez moi » (notre traduction).

Conseils et normes liées à l'horloge sexuelle

Cependant, la forme énonciative du témoignage et l'expertise expérientielle qu'elle peut fonder s'arriment régulièrement au sein du corpus et servent d'assise à la formulation d'un conseil (soutien informationnel) :

« I never entered my first relationship until I was 27. I just told her that I was too busy taking care of family, school, work, and building my future. She was quite understanding, and while we're no longer together, we were together for about two years. Just be 100% open and honest. The right gal for you will respect your truth²³. »

Le conseil d'être honnête revient de manière récurrente au sein du corpus et peut s'accompagner de différents encouragements (soutien émotionnel). Ici, l'encouragement à « trouver la bonne personne » s'associe à l'idée du respect du cheminement personnel, ce qui témoigne d'une négociation des normes dominantes associées à l'horloge sociale, pour plutôt mettre de l'avant la diversité des parcours sexuels et leur validité. D'ailleurs, des recommandations normatives en ce sens reviennent abondamment dans le corpus et la forme du témoignage permet justement de leur donner une force argumentative (Granjon, 2014).

En revanche, certains conseils se révèlent problématiques sur le plan éthique. Par exemple, nous avons rencontré dans le corpus une personne expérimentée qui sollicitait des idées pour « faciliter les prochaines étapes » envisagées avec son amie de cœur, une JAIS qu'il décrit comme angoissée à cause de son inexpérience. Or, cette personne s'est vu proposer de servir de l'alcool à sa copine pour « assouplir » le processus. Ce conseil s'avère problématique à plusieurs niveaux, principalement en ce qui concerne le consentement et le respect de la diversité des parcours affectifs et sexuels. Ce type de conseils demeure cependant rare au sein du corpus, qui recèle par ailleurs de commentaires qui soulignent nommément l'importance du respect de soi et des autres, incluant le respect de la différence des expériences et des envies. Ainsi, dans un fil de discussion où un non-JAIS s'interroge sur le temps nécessaire à sa partenaire JAIS pour envisager un rapport sexuel avec lui, il se voit répondre ceci :

« You're not entitled to sex. This should have been something you guys discussed before you started dating if it's that big an issue to you that you "cannot" wait. You cannot expect her to just snap out of her ambivalence because you're ready to go. You'll have to keep talking about it and reassure her that everything will be fine. Do NOT pressure her. You could also ask if she wants to start with other sex acts first²⁴. »

²³ « J'ai entamé ma première relation seulement à l'âge de 27 ans. Je lui ai simplement dit que j'étais trop occupé à m'occuper de ma famille, de mes études, de mon travail et à construire mon avenir. Elle était très compréhensive, et même si nous ne sommes plus ensemble, nous l'avons été durant près de deux ans. Sois juste ouvert et à honnête à 100%. La bonne fille pour toi respectera ta vérité » (notre traduction).

²⁴ « Le sexe ne t'est pas dû. C'est quelque chose que vous auriez dû discuter avant de commencer à sortir ensemble si c'est un si gros problème pour toi et que tu "ne peux pas" attendre. Tu ne peux pas t'attendre à ce qu'elle cesse subitement d'être ambivalente juste parce que tu es prêt à passer à l'acte. Tu dois continuer à en parler et la rassurer que tout ira bien. Surtout, NE LUI METS

De tels messages contribuent au développement de normes émergentes, notamment articulées autour de la notion de consentement et semblent prendre forme en réponse à la sexualité obligatoire de l'horloge sociale (Gupta, 2015). Cela s'aligne avec la posture féministe *sex-positive*, spécialement par rapport au consentement, à la bonne communication entre partenaires et au respect des différences, mais sans explicitement évoquer ce type d'expertise. Dans le même esprit, cet autre extrait du corpus, formulé par une personne JAIS, met en garde contre le *slut shaming*²⁵ et demande le respect pour tous les parcours, incluant le sien :

« *If a person has numerous sexual partners before you then that's fine. If that's not your preference, cool but don't shame them just because you don't like it. That's kinda shitty. [...] I understand that my sexual pacing may not be their thing but that doesn't give them the right to start taking jabs at me now that they established that they don't find me compatible. Just be respectful. Acknowledge that that isn't for you and move on*²⁶. »

Ce message montre un assouplissement des normes de la sexualité obligatoire et prône explicitement le respect de la diversité des parcours et expériences. De tels discours mettent de l'avant une ouverture qui permettrait de réduire les stigmates de part et d'autre, tant pour les JAIS que pour les personnes perçues comme étant très actives sexuellement.

L'expérience sexuelle au cœur du registre d'expertise

Les données montrent que la manière de mobiliser le registre expérientiel varie entre les JAIS et les non-JAIS. En effet, les non-JAIS *possèdent une expérience sexuelle*, et cette expérience représente précisément le lieu à partir duquel les JAIS se sentent exclu·es et stigmatisé·es. Les personnes expérimentées promulguent d'ailleurs la majorité du soutien social offert au sein du corpus, rejoints ensuite par les ancien·es JAIS. Ensemble, ces personnes forment 75 % du soutien informationnel et 72,6 % du soutien émotionnel. L'expérience semble donc favoriser l'expression de soutien. Les JAIS témoignent également de leur expérience, mais celle-ci vise plutôt à expliciter leur situation ou à valider celle d'une autre personne JAIS, ce qui mène parfois à l'expression d'un soutien d'estime.

PAS de pression. Tu peux aussi lui demander si elle aimerait commencer par d'autres actes sexuels d'abord » (notre traduction).

²⁵ Le *slut shaming* afflige davantage les femmes et vise à rendre honteuse une personne très active sexuellement.

²⁶ « Si une personne a eu plusieurs partenaires sexuels avant toi, c'est correct. Si ce n'est pas ta préférence, c'est correct aussi, mais ne leur fous pas la honte simplement parce que ça ne te plaît pas. C'est plutôt merdique. [...] Je comprends que mon rythme sexuel ne fait peut-être pas leur affaire, mais ça ne leur donne pas le droit de commencer à m'insulter après avoir établi que l'on n'était pas compatibles. Sois juste respectueux. Reconnais que ça ne te convient pas et passe à autre chose » (notre traduction).

Les JAIS mobilisent leur « non-expérience sexuelle », ou plutôt leur perception d'une absence ou d'une manque, pour différentes raisons : ventiler, partager un vécu stigmatisant ou un rejet, trouver du réconfort, mais aussi relativiser, comparer leur situation ou encore questionner les non-JAIS. Les non-JAIS témoignent, quant à eux, de leurs expériences sexuelles ou intimes avec des JAIS, et mobilisent notamment ces expériences subjectives pour formuler des conseils, mais aussi pour relativiser la perception des JAIS face à leur propre inexpérience²⁷, comme l'illustrent ces extraits :

« My perfectly normal boyfriend lost his virginity at 21. My two exes before him were virgins in their late teens and early 20s²⁸. »

« It's far worse when an experienced man won't ask about what he's doing because he just assumes it's great and then gets weird when you try to direct him²⁹. »

« Hey you know what? I'm getting close to 40 year old virgin territory, it's all good. Don't sweat the small stuff. Even The Bachelor is a 26 year old virgin³⁰! »

Certains commentaires font appel à l'expérience subjective afin de normaliser l'inexpérience sexuelle et de sensibiliser à d'autres enjeux. Par exemple, un jeune homme angoissé par rapport à ses futures « performances » interpelle directement les femmes hétérosexuelles ayant eu des relations amoureuses avec des JAIS et l'une d'entre elles lui répond :

« It wasn't bad, mostly just different. I had to be patient and understanding, but I didn't mind showing him what I liked and what I needed, and I learned from too. The fact that he was inexperienced in relationships (I was his first serious girlfriend) was more difficult for me than the fact that he was kinda inexperienced sexually³¹. »

Le registre expérientiel permet également d'énoncer du réconfort ; ce qui est particulièrement le cas des ex-JAIS, comme l'illustre cet exemple tiré d'un fil initié par une jeune femme de 25 ans qui déplore avoir uniquement vécu quatre relations sexuelles. Elle explique qu'elle ressent de la honte et souhaite « augmenter » son expérience. Pour mettre en perspective son expérience, un homme lui répond :

²⁷ Nos résultats montrent peu de distinction entre les hommes et les femmes JAIS sur ce plan, c'est-à-dire que le fait de ventiler, de craindre un rejet ou de partager du vécu se retrouve tant chez les unes que les autres. Cependant, la très grande quantité de comptes non identifiables rend difficile l'établissement d'une analyse probante en ce sens. Il en va de même pour l'orientation sexuelle.

²⁸ « Mon petit copain parfaitement normal a perdu sa virginité à 21 ans. Mes deux ex avant lui étaient vierges à la fin de leur adolescence et jusqu'au début de leur vingtaine » (notre traduction).

²⁹ « C'est bien pire lorsqu'un homme expérimenté ne demande pas si ce qu'il fait est bien parce qu'il suppose que c'est super, puis ça devient bizarre quand tu essaies de le guider » (notre traduction).

³⁰ « Hé, tu sais quoi? Je m'approche du territoire 40 ans, toujours puceau, et ça va. Ne t'inquiète pas pour les petites choses. Même le Bachelor est vierge et il est âgé de 26 ans! » (notre traduction).

³¹ « Ce n'était pas mauvais, juste différent. J'ai dû être patiente et compréhensive, mais ça ne me dérangeait pas de lui montrer ce que j'aimais et ce dont j'avais besoin, et j'en ai aussi appris de mon côté. Le fait qu'il n'avait pas d'expérience en relations (j'étais sa première copine sérieuse) était plus difficile pour moi que le fait qu'il était plutôt inexpérimenté sur le plan sexuel » (notre traduction).

« *Hey, I was in a similar spot as you. I'm 30 and 4 months ago I was a virgin. I was way more inexperienced than you are now. I too was afraid of my lack of experience and embarrassing myself. I never told my GF I was a virgin ; she assumed I was experienced. Our first time was bad, mostly because of me, but we quickly got over it and it was forgotten. We kept having sex and it got better each time. You will learn along the way*³². »

Ainsi plusieurs profils (JAIS, non-JAIS et ancien·nes JAIS) partagent-ils des éléments biographiques par la forme énonciative du témoignage. Cela leur permet de formuler des arguments, de donner le contexte de leur situation ou de partager leur vécu – proposant ainsi une autre lecture de l'inexpérience. Ces révélations biographiques, parfois très détaillées, sont à comprendre comme des éléments empiriques fournis aux pairs afin de reconnaître une légitimité de l'expertise expérientielle qui en découle (Djahanchahi *et al.*, 2021). En fournissant ce matériau biographique détaillé, les usager·ères rendent visibles les fondements de leur expertise expérientielle, qui sera reconnue selon la perception de véracité des éléments déclaratifs. Du reste, l'expérience subjective autodéclarée n'est jamais remise en cause dans le corpus, bien que les constats, conseils ou commentaires normatifs qui s'en suivent soient parfois discutés.

Discussion

Un soutien social fondé sur l'expertise expérientielle

La façon dont les JAIS mobilisent Reddit à des fins de soutien social constitue une tension à la fois féconde et ambivalente sur le plan de la santé sexuelle et du développement. D'une part, les données illustrent que les usager·ères mobilisent leurs expériences personnelles avec une forte propension à normaliser l'inexpérience et développer une posture critique par rapport à l'écart avec l'horloge sociale ressenti par certain·es JAIS. Cette dimension laisse entrevoir des implications plutôt progressistes sur le plan développemental, car elle relativise la perception que « tout le monde le fait » de même que l'injonction à la sexualité obligatoire (Gupta, 2015).

D'autre part, le registre expérientiel constitue la seule des expertises convoquées. Cela est préoccupant dans un contexte où des ressources scientifiques et professionnelles en santé sexuelle et psychologique, de même que des guides féministes pour une sexualité positive sont disponibles, et que leur mobilisation au sein des fils de discussion permettrait de nuancer certains propos, de recadrer

³² « Hé, j'étais dans une situation similaire à la tienne. J'ai 30 ans et il y a 4 mois, j'étais encore vierge. J'étais nettement moins expérimenté que tu l'es actuellement. J'avais trop peur de mon manque d'expérience et peur de m'humilier. Je n'ai jamais dit à ma copine que j'étais vierge; elle a présumé que j'avais de l'expérience. Notre première fois était mauvaise, principalement à cause de moi, mais on a rapidement surmonté ça et c'est oublié. On a continué à avoir des relations sexuelles et chaque fois, cela s'améliorait. Tu vas apprendre en chemin » (notre traduction).

certaines conseils et de donner une teneur plus applicative aux suggestions. Ainsi, si la valorisation du registre expérientiel contribue à l'agentivité des JAIS et au remaniement plus inclusif de normes sociosexuelles, elle comporte aussi quelques écueils, spécialement lorsque les échanges en ligne peuvent orienter des comportements (Lévy et Thoër, 2013). L'absence des expertises scientifique, professionnelle-technique, profane et de proximité pourrait être souhaitable dans les cas précis où une personne JAIS déprimée exprime un désarroi profond ou encore lorsqu'un·e non-JAIS cherche des pistes pour accompagner son·sa partenaire JAIS vers une sexualité active partagée. Cependant, certaines expressions de soutien social, spécialement les conseils, auraient davantage d'utilité et de force si elles avaient mobilisé des sources en santé sexuelle et mentale ou encore des arguments féministes *sex-positive*. Cela permettrait par exemple de critiquer plus efficacement les normes sociosexuelles, de même que certains codes dominants qui privilégient une sexualité active avec coït au détriment des pratiques solitaires, par exemple, ou encore la diversité relationnelle et sexuelle. De plus, la mobilisation de telles ressources pourrait permettre de formuler des recommandations plus concrètes et plus complètes, ce qui améliorerait cette forme importante de pair-aidance pour les JAIS.

Or, une recherche indique que les JAIS ne considèrent pas leur inexpérience et la détresse qu'elle peut entraîner comme une situation d'intérêt médical, psychologique ou sexologique (Leroux et Boislard, 2022). Il n'est donc pas surprenant que ces enjeux ne soient pas abordés sous une perspective d'expert·es en santé sexuelle dans les échanges en ligne. Pour trouver ces informations, il faudrait en amont considérer que la situation a mérité une attention scientifique et que le domaine du bien-être sexuel s'en préoccupe.

L'absence des registres d'expertises scientifiques et professionnelle dans le corpus s'expliquerait, en partie, par cette perception qu'ont les JAIS – qui contribue à les couper de ressources en santé sexuelle, psychologique et féministe qui pourraient améliorer leur bien-être et les accompagner dans leur trajectoire développementale sociosexuelle (Leroux et Boislard, 2022). Cela corrobore également les propos de professionnels en relation d'aide et de thérapeutes qui ont rencontré des JAIS dans leur pratique (Leroux et al., à paraître). Mieux communiquer les travaux féministes *sex-positive* et les recherches scientifiques en santé sexuelle et mentale sur l'inexpérience sexuelle en dehors des milieux académiques et professionnels semble nécessaire. S'adresser directement aux JAIS, par des canaux médiatiques pertinents comme les médias sociaux, paraît également une piste prioritaire pour agir sur ce plan³³. Reconnaître la souffrance des JAIS, normaliser leur parcours et critiquer les normes de la sexualité obligatoire se posent également comme des pistes clés pour améliorer

³³ Au Canada, les organismes subventionnaires évaluent maintenant les stratégies de mobilisation des connaissances afin que les retombées des recherches atteignent les personnes concernées de manière plus efficace, notamment par la diffusion dans les médias sociaux, des infographies, etc.

la situation des personnes dont les parcours développementaux sociosexuels dérogent de l'horloge sociale.

L'importance de la validation entre pairs

La valeur de l'expertise expérientielle des redditors au sein du corpus n'est jamais discutée ni explicitement reconnue, il est tenu pour acquis qu'elle est authentique et pertinente. Cela semble *a priori* trancher avec la littérature (Thoër *et al.* 2012 ; Djahanchahi *et al.*, 2021). Or, cette incongruité s'explique probablement de deux manières : l'une est liée au format des échanges et l'autre à la nature de la thématique. Loin d'indiquer ce qui pourrait être interprété comme une faiblesse dans la qualité des échanges, cela permet plutôt d'en montrer la contribution auprès des JAIS.

D'abord, et contrairement aux communautés en ligne stabilisées et qui se déploient sur du temps long, les usager·ères du corpus interagissent sur du temps court et la majorité d'entre eux/elles ne revient pas contribuer à un fil de conversation après un échange ponctuel. Reddit accueille pourtant des communautés pérennes (Myles, 2019), mais aucun des fils analysés n'y correspond ou ne s'inscrit dans l'espace d'une communauté, malgré notre vaste échantillonnage afin de trouver une variété de fils. Au lieu de constituer un espace stable qui pourrait accueillir une communauté, les JAIS lancent un fil de discussion sur la dimension spécifique qui les interpelle (par exemple, un rejet suite à l'aveu de l'inexpérience, le questionnement par rapport au *dating* lorsqu'on est vierge). Cela ne semble pas favoriser l'établissement d'un collectif sur du temps long, étant donné l'aspect niché du sujet, ni l'institution d'une expertise discutée et reconnue à des contributeur·trices qui se distingueraient par de nombreuses publications, comme dans les forums de détournement de médicaments (Thoër *et al.*, 2012) ou les groupes de discussion sur le cannabis thérapeutique (Djahanchahi *et al.*, 2021).

En outre, les échanges analysés prennent rapidement le ton de la confiance, souvent dès la publication initiale, notamment parce que de la logique énonciative du témoignage domine et que la nature du sujet s'y avère propice. Cela pourrait suggérer une prépondérance du *besoin de validation* sur le besoin de vérité et d'exactitude des usager·ères mais ne signifie pas pour autant qu'ils·elles soient dupes ou manquent de recul critique. La nature des échanges place leur intérêt ailleurs : la quête n'est pas tant de trouver une rigueur ou une applicabilité dans les informations partagées qu'un entre soi avec qui valider son vécu, trouver du soutien social, et accéder à des réponses sincères et « ordinaires » face aux questions que l'on se pose sur une réalité en marge des normes.

La contribution majeure que représente cette validation entre pairs peut être comprise à partir des recherches classiques en psychologie, qui martèlent depuis

longtemps l'importance du sentiment d'appartenance pour le bien-être (Maslow, 1943). Le besoin de validation étant particulièrement saillant chez les jeunes adultes (Leroux et Boislard, 2022), cette sensibilité aux normes sociales, le fait de pouvoir lire des narratifs similaires aux leurs et des témoignages normalisant cette expérience peut agir comme un nouvel ancrage pour donner un sens à une expérience *a priori* considérée comme atypique, voire honteuse. Il apparaît que ces fils Reddit peuvent répondre à ce besoin de trouver des pairs et contribuer à donner un sens à une expérience subjective, vécue de manière isolée mais partagée par d'autres, spécialement lorsque celle-ci constitue une source de stigmatisation, comme c'est le cas pour l'inexpérience sexuelle à l'âge adulte (Boislard et al., 2022).

Ainsi les échanges dans les fils de discussion Reddit pourraient-ils éventuellement concourir à la formation d'un dispositif de résistance, voire d'émancipation, face aux normes sociales et aux injonctions à avoir une vie sexuelle active découlant de l'horloge sociale (Rook et al., 1989) et de la sexualité obligatoire (Gupta, 2015). Face aux injonctions à être actif·ve sexuellement, pour les personnes qui ne sont pas expérimentées à un âge où la majorité des pairs le sont, les espaces en ligne comme Reddit peuvent servir de chambre de résonance, d'espace sécuritaire et de lieu de validation. Au demeurant, les échanges analysés montrent une négociation directe des normes sociosexuelles contraignantes, en particulier en ce qui a trait au « bon moment » pour devenir actif·ve sexuellement, et appellent explicitement au respect de soi et de la diversité des parcours.

Par conséquent, la présence d'expertise personnelle s'avère plutôt riche et utile dans les discussions Reddit analysées, notamment parce qu'elle permet d'ancrer le soutien social dans l'expérience partagée. Nous lui attribuons également un certain progressisme, en particulier pour normaliser l'inexpérience, valider le vécu et mettre de l'avant la diversité des trajectoires développementales. Finalement, le respect des parcours individuels doit être valorisé par une palette de discours, experts et profanes, militants et scientifiques, afin que des changements plus profonds puissent survenir et que les normes stigmatisantes ne s'estompent.

Conclusion

Les résultats de l'étude montrent que le soutien social informationnel domine au sein du corpus, suivi par le soutien émotionnel. Plus précisément, le conseil, une sous-catégorie du soutien informationnel, surpasse les autres avec un total de 1 100 occurrences. Au sein des fils Reddit analysés, l'expertise expérientielle prime sur l'expertise scientifique, professionnelle, profane ou de proximité. Ensemble, les personnes expérimentées et les ex-JAIS ont promulgué 75 % du soutien informationnel et 72,6 % du soutien émotionnel. Posséder une expérience sexuelle semble donc favoriser l'expression de soutien dans ce contexte spécifique. La forme énonciative du témoignage prédomine et sert notamment à fonder l'expertise expérientielle, tout en assurant d'autres

fonctions, comme relativiser la perception péjorative du manque d'expérience, le partage d'expériences subjectives ou la recherche de validation.

Les échanges analysés témoignent d'un assouplissement des normes de la sexualité obligatoire et demandent explicitement le respect de la diversité des parcours et expériences sociosexuelles. Ces propositions progressistes et la bienveillance qui émanent des commentaires permettent de penser que les fils de discussion Reddit et d'autres espaces en ligne similaires pourraient contribuer à un dispositif de résistance et d'émancipation face aux injonctions à avoir une vie sexuelle active. Vérifier cette piste par des enquêtes incluant par exemple des entretiens avec des personnes JAIS apparaît une piste prioritaire pour de futurs travaux.

Dans ce cadre, il serait approprié d'investiguer davantage les échanges sur le plan rhétorique afin de mettre à jour des motifs énonciatifs. Dans notre corpus, lorsqu'une conversation est initiée de manière très intime et mobilise la logique énonciative du témoignage, il semble y avoir une propension à générer d'autres témoignages. En lien avec nos résultats, il conviendra que des recherches en communication se penchent spécifiquement sur les enjeux entourant la diffusion des recherches en santé sexuelle et mentale et des ressources féministes *sex-positive* auprès des JAIS. Finalement, nos données n'ont pas permis de déplier les spécificités liées au genre et à l'orientation sexuelle des JAIS, compte tenu de l'absence de données sociodémographiques sur plusieurs usager.ères, de la nature du matériau de recherche et des spécificités de la plateforme Reddit. Pour pallier cette limite, il serait important que des recherches s'attardent sur l'importance de la quête de validation chez les JAIS, par exemple à partir de questionnaires qui incluent des données sociodémographiques dans des enquêtes à grand déploiement ou encore par le biais d'entretiens.

Références

- Boislard, M.-A., 2014, « La sexualité », dans M. Claes et L. Lannegrand-Willems (dirs), *La Psychologie de l'adolescence*, Montréal, Les Presses de l'université de Montréal, p. 129-154.
- Boislard M.-A et al., 2009, « A longitudinal examination of risky sexual behaviors among Canadian and Italian adolescents: Considering individual, parental, and friend characteristics », *International Journal of Behavioral Development*, 33 (3), p. 265-276.
- Boislard M.-A et al., 2022, « Representations of sexually inexperienced emerging adults in film and television fiction », *Sexuality & Culture*, 26, p. 1031-1059.
- Boislard M.-A, Van De Bongardt D. et Blais M., 2016, « Sexuality (and lack thereof) in adolescence and early adulthood: A review of the literature », *Behavioral Sciences*, 6 (1), p. 8-32.
- Boislard M.-A. et Zimmer-Gembeck, M., 2012, « Adolescent sexual behavior: Current knowledge, challenges and implications for research and practice », dans F. Columbus (éd.), *Sexuality: Perspectives, role and issues in society*, New-York, Nova Publishers, p. 153-168. https://www.researchgate.net/publication/224981598_Adolescent_Sexual_Behavior_Current_Knowledge_Challenges_and_Implications_for_Research_and_Practice

- boyd d., 2014, *It's Complicated. The Social Lives of Networked Teens*, Londres, Yale University Press.
- Braithwaite D., Waldron V. et Finn J., 1999, « Communication of Social Support in Computer-Mediated Groups for People With Disabilities », *Health communication*, 11, p. 123-151. https://doi.org/10.1207/s15327027hc1102_2
- Calafat G., 2011, « Expertise et compétences », *Hypothèses*, 14 (1), p. 95-107. <https://doi.org/10.3917/hyp.101.0095>
- Cherba M. et al., 2019, « Le soutien social en ligne comme mode d'intervention psychosociale : Revue de littérature, pistes de recherche et recommandations pour les intervenants », *Santé publique*, 31 (1), p. 83-92. <https://doi.org/10.3917/spub.191.0083>
- Boston Women's Health Book Collective, 2019 [1970], *Corps accord. Guide de sexualité positive*, trad. de l'anglais par La CORPS féministe et N. Bessaïh, Montréal, Éd. du Remue-ménage.
- Cutrona C. E. et Suhr J. A., 1992, « Controllability of Stressful Events and Satisfaction With Spouse Support Behaviors », *Communication Research*, 19 (2), p. 154-174.
- Dion L. et Boislard M.-A., 2022, « What "counts" as first sex between women? Results from a study of first sex among women who have sex with women », *Canadian Journal of Human Sexuality*, 31 (2), 253-267. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2022-0015>
- Djahanchahi S., Galibert O. et Cordelier B., 2021, « Vers une catégorisation info-communicationnelle de l'expertise dans les communautés de santé en ligne », dans B. Cordelier et O. Galibert (dirs), *Communications numériques en santé*, Londres, Iste Éd., p. 179-208.
- Duguay S., 2022, *Personal but Not Private. Queer Women, Sexuality, and Identity Modulation on Digital Platforms*, Oxford, Oxford University Press.
- Fuller M. A., Boislard M.-A. et Fernet M., 2019, « "You're a virgin? Really!": A qualitative study of emerging adult female virgins' experiences of disclosure », *Canadian Journal of Human Sexuality*, 28 (2), p. 190-202. https://www.researchgate.net/publication/334061167_You%27re_a_virgin_Really_A_qualitative_study_of_emerging_adult_female_virgins%27_experiences_of_disclosure
- Gesselman A. N., Webster G. D. et Garcia J. R., 2017, « Has virginity lost its virtue? Relationship stigma associated with being a sexually inexperienced adult », *Journal of Sex Research*, 54 (2), p. 202-213. <https://doi.org/10.1080/00224499.2016.1144042>
- Ging D., 2019, « Alphas, Betas, and Incels :Theorizing the Masculinities of the Manosphere », *Men and Masculinities*, 22 (4), p. 638-657. <https://doi.org/10.1177/1097184X17706401>
- Granjon, F. 2014, « Mobilisations informationnelles et expression citoyennes autonomes à l'ère du "participatif" », dans J. Denouël, F. Granjon et A. Aubert, *Médias numériques et participation. Entre engagement citoyen et production de soi*, Paris, Mare & Martin, p. 23-65.
- Gupta K., 2015, « Compulsory sexuality: Evaluating an emerging concept », *Journal of Women in Culture and Society*, 41 (1), p. 131-154. <https://doi.org/10.1086/681774>
- Gupta K., 2017, « "And Now I'm Just Different, but There's Nothing Actually Wrong With Me" : Asexual Marginalization and Resistance », *Journal of Homosexuality*, 64 (8), p. 991-1013. <https://doi.org/10.1080/00918369.2016.1236590>
- Horowitz A. D. et Bedford E., 2017, « Graded structure in sexual definitions: Categorizations of having "had sex" and virginity loss among homosexual and heterosexual men and

- women », *Archives of Sexual Behavior*, 46 (6), p. 1653–1665. <https://doi.org/10.1007/s10508-016-0905-1>
- L'Écuyer R., 1987, « L'Analyse de contenu : notion et étapes », dans J.-P. Deslauriers (éd.), *Les Méthodes de la recherche qualitative*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 49-65.
- Leroux A. et Boislard M. A., 2022, « Exploration of emerging adult virgins' difficulties », *Emerging Adulthood*, 11 (1), p. 121-132. <https://doi.org/10.1177/21676968211064109>
- Leroux A., Boislard M.-A. et Cossette L., à paraître, « Perceptions et stratégies d'intervention de professionnel·les ayant rencontré des adultes émergent·es vierges en psychothérapie ou en relation d'aide », *Revue québécoise de psychologie*.
- Lévy J. J., & Thoër C., 2013, « Diversité des usages santé d'Internet et enjeux de communication », *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, 10, p. 1-11.
- Lucas A., Boislard M.-A. et Poulin, F., 2020, « Why do socially withdrawn children tend to become heterosexually active later than their peers? A mediation model », *Journal of Sex Research*, 57 (9), p. 1146-1155. <https://doi.org/10.1080/00224499.2019.1685071>
- Madden A., Ruthven I., et McMenemy D., 2013, « A classification scheme for content analyses of YouTube video comments », *Journal of Documentation*, 69 (5). <https://doi.org/10.1108/JD-06-2012-0078>
- Maslow A. H., 1943, « A theory of human motivation », *Psychological Review*, 50 (4), p. 370-396. <https://doi.org/10.1037/h0054346>
- McCormick C. M., Kuo S. I.-C. et Masten A. S., 2010, « Developmental tasks across the life span » dans K. L. Fingerman et al. (éds), *Handbook of life-span development*, New York, Springer Publishing Company, p. 117-139.
- Millerand F., Proulx S. et Rueff J. (dirs), 2010, *Web social. Mutation de la communication*, Québec, Presses de l'université du Québec.
- Millette M. et al., 2020, *Méthodes de recherche en contexte numérique. Une approche qualitative*, Québec, Presses de l'université du Québec.
- Myles D., 2019, *Résoudre des crimes et des énigmes au sein du Reddit Bureau of Investigation : Une analyse sociomatérielle de la constitution d'un collectif en contexte numérique*, thèse de doctorat en communication, Université de Montréal. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/21702>
- Paveau M.-A., 2014, « Sluts and goddesses. Discours de sexpertes entre pornographie, sexologie et prostitution », *Questions de communication*, 26, p. 111-135. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9253>
- Pekel-Uludağlı N. et Akbaş G., 2019, « Young adults' perceptions of social clock and adulthood roles in the Turkish population », *Journal of Adult Development*, 26, p. 105-115. <https://doi.org/10.1007/s10804-018-9298-9>
- Pelzer B. et al., 2021, « Toxic language in online incel communities », *SN Social Sciences*, 213 (1). <https://doi.org/10.1007/s43545-021-00220-8>
- Proulx S., Millette M. et Heaton L. (dirs), 2012, *Médias sociaux. Enjeux pour la communication*, Québec, Presses de l'université du Québec.
- Rook K. S., Catalano R. et Dooley D., 1989, « The timing of major life events: Effects of departing from the social clock », *American Journal of Community Psychology*, 17 (2), p. 233-258. <https://doi.org/10.1007/BF00931009>

- Rossi E., Poulin F. et Boislard M.-A., 2017, « Trajectories of annual number of sexual partners from adolescence to emerging adulthood: Individual and family predictors », *Journal of Youth and Adolescence*, 45 (5), p. 995-1008. <https://doi.org/10.1007/s10964-016-0571-6>
- Séguin L. J. et Blais M., 2019, « Pleasure is just the tip of the iceberg: Social representations, personal beliefs, and attributed meanings to partnered orgasm », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 28 (3), p. 328-342. <https://doi.org/10.3138/cjhs.2019-0027>
- Shanahan M.-C., 2010, « Changing the meaning of peer-to-peer? Exploring online comment spaces as sites of negotiated expertise », *Journal of Science Communication*, 9 (1). <http://dx.doi.org/10.22323/2.09010201>
- Simon E. et al (dirs), 2020, *Les Savoirs expérientiels en santé. Fondements épistémologiques et enjeux identitaires*, Nancy, PUN - Éditions universitaires de Lorraine.
- Squirrell T., 2019, « Platform dialectics :The relationships between volunteer moderators and end users on Reddit », *New Media & Society*, 21 (9), p. 1910-1927. <https://doi.org/10.1177/1461444819834317>
- Thoër C. et al., 2012, « Se raconter et conseiller les autres sur les forums en ligne. La construction d'une identité d'expert en médicaments détournés » dans C. Perraton, O. Kane et F. Dumais (dirs), *Mobilisation de l'objet technique dans la production de soi*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 101-122. https://www.researchgate.net/publication/348663412_Se_raconter_et_conseiller_les_autres_sur_les_forums_en_ligne_la_construction_d%27une_identite_d%27expert_en_medicaments_detournees
- Tolman D. L. et McClelland S. I., 2011, « Normative sexuality development in adolescence: A decade in review, 2000–2009 », *Journal of Research on Adolescence*, 21 (1), p. 242-255. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2010.00726.x>
- Twenge J. M., Sherman R. A. et Wells B. E., 2017, « Sexual inactivity during young adulthood is more common among US Millennials and iGen: Age, period, and cohort effects on having no sexual partners after age 18 », *Archives of Sexual Behavior*, 46 (2), p. 433-440.
- Vigouroux-Zugasti E., 2018, « Experts et dispensateurs de conseils de santé en ligne : (En) jeux d'attention et de crédibilité. Communication et organisation », *Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle*, 53, p. 145-158. <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.6195>